

Denise Desautels, François Guerrette

Alain Lefort

Numéro 163, automne 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/83210ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lefort, A. (2016). Denise Desautels, François Guerrette. *Lettres québécoises*, (163), 44-44.



Denise Desautels

Il y a des nuits en nous, il faut s'en occuper.
— Nicole Brossard

Nuit I

Une salle blanche et une table
sept-huit têtes penchées masquées
vers une brousse de sang de boue d'organes.
Le corps même. Ses ombres creuses.
Ce qu'on y fait ce qu'on y fouille — rêvons sous la torture.
Surtout ne pas l'abandonner à ses bourreaux.
Un jour il a été tout petit. Ses paupières fourmillent d'obus.
Mais laissez-le donc tranquille.
Manœuvrez-moi à sa place dit la mère
devant *La Leçon d'anatomie*.

Denise Desautels est née à Montréal. Elle a publié une quarantaine d'ouvrages de poésie et de prose qui lui ont valu de nombreuses distinctions, dont le Prix du gouverneur général du Canada, le prix Athanase-David, le Prix de littérature francophone Jean Arp et, à deux reprises, le Grand Prix Québécois du Festival international de la poésie de Trois-Rivières. Liée au monde des arts visuels, elle a collaboré avec un grand nombre d'artistes, et plusieurs de ses livres se retrouvent dans des musées et des collections importantes. Elle est membre de l'Académie des lettres du Québec et de l'Ordre du Canada.



François Guerrette

la nuit je marche sur la pointe des yeux
je ne vieillis plus je me disperse
en regardant les étoiles tenir
le registre des âmes en feu

la mienne a passé
des années à broyer la braise
provenant des lunes innocentes
qui disparaissent dans les coffres de banques

mes poches sont pleines de corneilles filantes

François Guerrette a publié quatre livres aux éditions Poètes de brousse, dont *Pleurer ne sauvera pas les étoiles* (2012) et *Les oiseaux parlent au passé* (2009), tous deux finalistes au prix Émile-Nelligan. Son plus récent ouvrage, *Mes ancêtres reviendront de la guerre* (2014), a été finaliste au prix Alain-Grandbois et poursuit une réflexion sur les liens entre la révolte et l'espoir. Animateur du Cabaret des Brumes et collaborateur au collectif *Un peuple à genoux*, il consacre toute sa vie à l'écriture.

ALAIN LEFORT

Les poètes et la poésie sont en manque de visibilité. Pourtant, année après année, événement après événement, la poésie trouve son public, fidèle, attentif, présent. Il y a encore des gens qui sont fascinés par la magie du verbe et le travail de ses artisans. C'est en pensant à

eux et pour le plaisir de la photographie qu'Alain Lefort a commencé cette série.

Depuis plus de 20 ans, il mène une double carrière. En tant qu'artiste, il explore le potentiel esthétique et dramatique d'une photographie paysagiste teintée de références littéraires qui en orientent le sens. Parallèle-

ment à cette pratique, ce portraitiste aguerri saisit la singularité des sujets qui traversent le champ du capteur de ses caméras numériques et analogiques. Dans le cadre de ce projet, Alain Lefort conjugue ces deux pratiques photographiques pour nous révéler un peu de ces poètes dont on ne connaît généralement que les mots.